

Zeitschrift:	Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber:	Aînés
Band:	24 (1994)
Heft:	10
Rubrik:	J'ai écouté pour vous : Andras Schiff : Bach et le piano moderne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANDRAS SCHIFF: BACH ET LE PIANO MODERNE

J'ai écouté
pour vous

A l'inverse du concert symphonique, le récital reprend du poil de la bête. Les jeunes interprètes, souvent mal conseillés par leur professeur, ne rêvaient que plaies et bosses à travers le «Concerto avec orchestre», propre à satisfaire leur goût pour la compétition et celui du public pour les exhibitions de haute voltige.

La génération des 35-45 ans semble remettre son art en question, partant en guerre contre les mécaniques supérieurement réglées au profit d'une réflexion lentement mûrie. L'exemple des Fischer, Backhaus, Kempff, Cortot, Brendel les séduit.

Conscient de ce renouveau, Paul-Edmond Montus l'empoigne avec vigueur et s'en fait le champion en créant, voici trois ans, «Pour le piano»: une série de récitals faisant appel aux jeunes interprètes, souvent inconnus, qu'il va écouter sur place, plutôt que de s'en remettre aux bourses des hit-parades!

Montus va plus loin, puisque le passage d'un pianiste à Genève s'accompagne d'une vente de disques, cela va de soi. Mais encore d'un enregistrement «life» du récital par la Radio romande en accord avec Radio-France pour une diffusion ultérieure. Plus encore, voulant intéresser le Conservatoire de Genève et, partant, les étudiants en mal d'exemples à suivre, certains pianistes dirigeront des master-classes publiques.

Pour le clavier

Un sujet de controverse qui a une longue histoire. J.-S. Bach écrivait «Pour le clavier», un terme qui embrassait tous les instruments à clavier de son temps, qu'il s'agisse du clavecin, à cordes pincées ou du clavicorde, à cordes frappées, ancêtre du piano moderne.



Andras Schiff: Bach revisité
(Photo Klaus Hennch)

INFORMATIONS PRATIQUE

Sur disques: 1^{er} livre du «Wohltemperierte Klavier», J.-S. Bach, Decca 414.388.2. «Suites françaises et Concerto italien» J.-S. Bach, Decca 433.313.2.

En concerts: 10-12 octobre: Andras Schiff: J.-S. Bach. 10 novembre: Jean-François Heisser: Dukas, Granados-Beethoven. 31 janvier: René-François Duchâble: Beethoven, Chopin, Debussy, Liszt. 16 février: Rafael Oroco: «Iberis», d'Albeniz (intégrale). 7 mars: Mikhail Pletnev: Schumann et Liszt. 29 mars: Gyorgy Sebok: Schubert, Beethoven, Liszt et Bartok. 26 avril: Nelson Goerner: Haydn, Brahms, Schumann.

Les concerts ont lieu au Victoria-Hall de Genève à 20h30. Pas d'abonnement.

Au niveau des interprètes, les tendances se sont souvent affrontées, mais en réalité, elles se complètent. Car on ne doit pas passer sous silence l'ère des baroques que nous vivons, issue des recherches réalisées par une Wanda Landowska, une Isabelle Nef ou un Gustav Leonhardt. Cependant, le besoin d'ajouter un climat expressif propre au toucher du pianiste s'explique par le fait que le clavicorde offrait cette possibilité à J.-S. Bach.

Né le 21 décembre 1953 à Budapest, Andras Schiff s'est engagé sur cette voie après une longue réflexion qui passe par Mozart, Schubert, Liszt, Berg, voire Boulez!

Acquis à la musique de chambre - car il aime partager son art - Andras Schiff en est venu, par passion, à vouloir exprimer la polyphonie de Bach sur un Steinway moderne. Et c'est au sortir de l'intégrale des sonates de Schubert qu'il commença à réaliser son voeu.

Je viens de réécouter l'enregistrement de «Wohltemperierte Klavier», de même que celui des «Suites françaises». Ils laissent augurer d'heures extraordinaires que le double récital (10 et 12 octobre) de Genève saura nous combler. Car Andras Schiff possède une nature poétique dont la sensibilité s'exprime sans ostentation. Le dialogue avec l'auditeur demeure intérieur à en devenir personnel.

Albin Jacquier